

François Chaffin

Richard-le-Trois

Commande d'écriture de Ches Panses Vertes, juin 2010.

contact : François Chaffin – 06 07 49 74 43
francois.chaffin@theatre-du-menteur.com

*Pour Sylvie, pour Eric
nos panses d'aventures et nos vertes accolades*

*Certains sourient de moi
Qui bientôt seront morts.*
Hastings in Richard III, Acte III Scène IV

*Nul doute que le couteau meurtrier était sans pointe ni tranchant
Avant d'être aiguisé sur ton cœur de pierre.
Elisabeth in Richard III, Acte IV scène IV*

Noir scène et salle et la voix de l'acteur

Alors le roi Richard il dit comme ça : « Now is the winter of our discontent
Made glorious summer by this sun of York;
And all the clouds that lour'd upon our house
In the deep bosom of the ocean buried.

Il marmonne

But I, that am not shaped for sportive tricks,
Not made to court an amorous looking-glass;
I, that am rudely stamp'd, and want love's majesty
Tu strut before a wanton ambling nymph;
I, that am curtail'd of this fair proportion,
Cheated of feature by dissembling nature,
Deform'd, unfinish'd, sent before time
Into this breathing world, scarce half made up,
ant that so lamely and unfashionable
That dogs bark at me as I halt by them... »

Il aboie, il aboie, il aboie !

A team ?
Are we a team ?
Yes or not ?!
A bloody fucking good team ?

Mes chiennes, mes bâtardes, mes monstrueuses
mes ressemblantes...

And I am the king !
Yes or not ?
The only last bloody fucking king !

Am I ?
Is it me ?
Richard the Third ?

Il parle dans l'interphone : Quelqu'un peut-il me traduire ça ?
Y a t-il quelqu'un pour m'entendre ?
Y a t-il quelqu'un, quelque part ?
Est-ce que c'est la bonne heure ?
Est-ce que quelqu'un sait que je suis là ?

Est-ce qu'il sait où se trouve le bouton pour la lumière...

Est-ce que les gens qui sont venus dans ce théâtre
qui ont payé pour être là
de leur temps de leur argent
de toute leur personne
est-ce qu'ils ne sont pas supposés me voir ?

Est-ce que ça va durer longtemps tout ce noir ?

Il s'adresse aux spectateurs

Est-ce que c'est comme dans mon cœur
dans mon esprit et ma bouche
est-ce ma propre noirceur
est-ce que cela dure depuis longtemps
ou seulement depuis la nuit qui m'a vu naître ?

Est-ce que la lumière se souvient de moi ?

Are we a team ?

On l'entend exterminer une chienne

Il parle dans l'interphone : Est-ce que quelqu'un peut allumer quelque chose !?

La lumière se fait

On voit Richard le Trois, une chienne démolie à proximité, les mains en sang

Merci.

Il s'essuie les mains sur la tête de chienne

Qu'est-ce que je disais...

Oui, en Français dans le texte

« Nous sommes une équipe ! »

Enfin vous je ne sais pas mais moi

oui

je suis un team

un fucking putain de bloody team !

Je suis avec elles

c'est moi qui les ai faites

de mes mains c'est moi qui

toutes !

Maintenant que la lumière est revenue

vous les voyez bien

toutes

ce sont mes chiennes

sorties de mes mains

de mes nuits

de mes ombres bosselées

de mes plus jeunes rages

toutes

ce sont mes chiennes obéissantes

c'est moi qui
je suis le roi
ça se voit immédiatement non ?

Est-ce que vous voulez plus de lumière ?

Il parle dans l'interphone : Un peu plus de lumière !

Deus ex Machina
deus ex Richard le Trois
je suis le king
c'est moi qui décide
c'est moi j'en ai bien peur
moi qui vous montre mes chiennes
je choisis la lumière
je choisis de dire les mots
de faire les gestes
je décide qui je détruis
de l'air du temps et de la pluie
de la quantité de sang
je ne sais pourquoi mais
je connais mon sujet
je le domine
je choisis l'endroit et le moment
le théâtre les affiches les tarifs
de quel côté je vais entrer
je décide d'ouvrir et de fermer les portes
de qui entre et qui sort
je décide de la vie et de la mort
principalement de la mort
c'est pour moi que vous êtes venus
personne ne dit le contraire ici
personne
je décide des silences
c'est moi qui me tiens là
je décide de me tenir debout là
seul
c'est ma lumière

c'est mon texte
la porte est fermée
la scène se joue
mes chiennes sont en position
ça commence
depuis toujours ça recommence
ça va faire un peu plus de nuit
ça va faire un peu plus de bruit
pas mal de fureurs
ça va faire un peu mal peut-être
ne bougez pas ou le moins possible
gardez votre sang froid
votre sang à l'intérieur de vous
si possible
restez assis
tranquilles
vous avez payé votre place
vous pensiez vous rendre au théâtre
mais vous êtes venus me voir
m'écouter
mon histoire
l'histoire du roi Richard le Trois...

*Il parle dans l'interphone : Noir !
Dans le noir, sa voix nous parle*

J'espère que le sang ne vous dérange pas ?

Alors le roi Richard il dit comme ça

« Now is the winter of our discontent
Made glorious summer by this sun of York;
And all the clouds that lour'd upon our house
In the deep bosom of the ocean buried. »

Enfin bref on n'y comprend rien
franchement c'est trop old school
de la vieille langue pas d'ici
on n'y entend rien !

Dit comme ça
c'est une pièce très compliquée
pleine de références
de situations inexpliquées
hors d'âge
et puis trop de monde
il y a plus de soixante personnages
on ne sait plus qui est qui ni qui fait quoi
ni ce qu'il fait là
encore moins à qui ces gens s'adressent

« Mais qu'est-ce qu'ils racontent ? »
on se demande

C'est le bordel
tout s'embrouille
ça rentre et ça sort
debout et pieds devants
on ne peut pas suivre
non je ne sais pas comment faisait Shakespeare
franchement c'est immontable
il faut beaucoup d'argent
autant de temps
il faut plein de gens
des artifices en abondance
de la présence de l'éloquence
des malveillances et des violences
un esprit de vengeance
des condoléances
une performance
des ambulances
alors je suis venu seul

*Il parle dans l'interphone : Lumière !
Dans la lumière sa voix nous parle*

Seul
je suis venu seul contre vous
seul avec mes chiennes
le roi tombé du bouquin
les mots de ma bouche
l'horreur de mes mains
de mes ombres
vous
sortis de vos appartements
de vos habitudes
de vos gonds
la lumière des projecteurs
la peur de vos yeux
le sang de vos écœurements
les mouches de la terre même
et voilà on y est
vous allez comprendre
tous
ça commence
pas la peine de vous inquiéter
ne baissez pas les yeux
j'aimerais vous montrer mon cheval
mon empire
c'est vous qui avez choisi ce spectacle
et alors je suis venu devenu
ne bougez plus
on s'en fout des autres personnages
pas la peine de tout compliquer
je m'appelle Richard le Trois
je suis le king
je n'ai pas à me justifier
ça commence recommence en pire
silence !

Au commencement donc
étaient le néant
le temps et la lumière
une explosion
l'univers
enfin la terre
la vie et le verbe
la multitude grouillante
le chasseur et la proie
et puis très vite
le début de la fin
les emmerdements
l'être et l'avoir
la vieille discorde déjà
la guerre
l'esprit de conquête
et le progrès
le feu la roue la sidérurgie
la voiture l'électricité
la télévision
les centres commerciaux le poisson pané
les quatre par trois
de nouvelles nouvelles technologies
d'autres guerres encore
mais toujours la même
des coups de pute
des coups de sang
une pluie d'atomes
le cri de ceux qui tombent
des survivants
la mort à la pelle
la nuit même en plein jour
un temps de chienne
de moins en moins de survivants
quelques artistes gémissants
le grand incendie
des pompiers mais plus un seul ambulancier
un dernier coup de feu
encore un peu de bruit
un aboiement au loin
l'écho de la vieille fureur
« A horse, a horse, my kingdom for a horse ! »
le dernier poète
« To be orrrrr not to be »
sa dernière agonie
but let it be
et la fin
toujours la même
le vent qui se lève
partout des cendres
mon cheval égaré
mon royaume dans une tombe
mais

le temps respire encore
tout le monde est mort
et alors
moi
moi seul
moi j'entre en scène

Il apparaît vêtu d'une armure

Je marche lentement
j'ai tout mon temps
je marche dans le bruit des poulies
les couinements de l'armure
le frottement des armes
je marche dans les fumées lentes
les vapeurs d'hommes
les poussières d'os
les flaques de pisse
et le soleil s'arrache enfin des cendres
full light
top musique

je marche contre le jour
c'est dingue
magnifique
le fer à la nuit confondus
l'image est si belle
si forte qu'il est possible que certains d'entre vous
ne tiennent pas le choc
suffoquent
se désespèrent et meurent encore
il est possible mais
pas moi
je respire moi
le vent charrie vos anciennes paniques
je rassemble mes chiennes
soulève ma visière
constate les dégâts
j'aimerais dire quelques mots
mais à quoi bon
à qui parler
vous êtes sans oreilles sans yeux sans vie
dead... dead... dead !

*Il parle dans l'interphone : Qu'est-ce qu'on peut dire en face du chaos
hein ?*

Je souris
ôte mon casque
essuie mon arme
le technicien me fait un signe
le soleil est en place
je m'assois
j'attends
plus rien ne bouge
mes chiennes coagulent
la musique s'arrête doucement
je fais jeu égal avec le temps
une phrase me revient en tête

« Je n'ai d'autre plaisir pour passer le temps
Que d'épier mon ombre au soleil. »

et puis cette prophétie de Mère la Duchesse

« Emporte avec toi ma plus lourde malédiction
Qu'au jour de la bataille
Elle te fatigue plus que ton armure toute entière...
Bloody you are, bloody will be your end ! »

Putain
c'est à Richard qu'elle s'adresse ?
au roi survécu d'entre les hommes
à moi !

Motherfucker...

Du calme
je continue de sourire
mes pieds me font un peu mal
je me déchausse
en regardant ça et là dans le grand charnier
si d'aventure maman n'y serait pas

et puis
et puis

Rien
non
je suis seul survivant unique
je regarde sur ma montre
le temps qui passe
en piétinant l'espérance

Bon
je me dis
ce serait bien de mettre un peu la radio !

La radio s'entend, le roi écoute : Richard Trois est un oratorio de violence et de lamentation. Un déferlement de souffles, de rythmes, de mots orchestrés aussi précisément que le serait un opéra du mal : le sang est ici dans le verbe, et l'intérêt de Shakespeare porte plus sur l'expression de l'horreur (condamnation — meurtre — lamentation — prophétie — vengeance) que sur l'horreur elle-même. Exit la tragedy of blood. Non, ce que nous avons à partager, c'est l'incroyable choc d'une poésie du crime, la soif instinctive, absolue et inaltérable d'un homme pour conquérir le pouvoir, tous les pouvoirs ...

Il parle dans l'interphone : Est-ce qu'on peut couper !? Merci.

Il parle aux spectateurs

Le pouvoir
c'est la faculté par laquelle on peut disposer de quelque chose
de quelqu'un
à son gré

Avoir une chose en son pouvoir signifie la posséder

C'est une autorité c'est un empire c'est un cheval

C'est aussi la faculté qu'a un corps d'émettre de la lumière
de la rayonner la réfléchir
et à contrario d'absorber toute lumière
d'éteindre toute vie

Le pouvoir en théorie
c'est quand Grand A
augmente son champ d'influence
dans les sphères normalement investies par B ou C ou D

Grand A sort ainsi de son périmètre initial
et vient conquérir celui de B
qui en fait autant avec C
qui en fait autant avec D
et caetera
En pratique
Grand A mange B qui mange C qui mange et caetera

C'est la guerre
une vraie boucherie
pur carnage
l'homme est ainsi fait
vous auriez du voir ça
c'est moche
je le sais
j'y étais
du sang partout
l'horreur absolue
j'ai fait ça
les tripes au grand jour
je ne pouvais plus m'arrêter
dingue dingue dingue
mes chiennes se sont régalingées

Grand A mange B qui mange C qui mange et caetera

Ça va, je ne vais pas trop vite ?

Donc Grand A prend le pouvoir
ses champs d'intervention sont en augmentation
son territoire vital élargi
Grand A prend désormais toute la place
je le sais
j'y suis
c'est ma place
je suis le roi
it's done
c'est moi Richard le Trois
mon pouvoir égale mon vouloir
et la réciproque aussi
c'est dingue
j'en vois qui saignent encore un petit peu
vous ne vous y attendiez pas
pas à moi
je vous ai mangés
tous
mes chiennes s'occupent de vos restes
je m'occupe de mes chiennes

ainsi soit-il
c'est moi le king
tous mangés
sans exception
rien à voir avec dieu
rien à voir avec le destin
ce n'est que moi
deus ex machina
je suis venu
seul
en armes en pleine nuit
mes chiennes avec moi
fuck la chance
je suis venu
bouche ouverte
au monde au nez de scène
moi seul contre tous
et vous étiez si nombreux alors
des gens plein les gradins les rues
plein les bâtiments
des habitants
de vrais gens d'autres pas
d'en bas et d'en haut
des gens qui riaient
de moi
des gens qui pleuraient
de moi
des gens connus
des anonymes
des comme-çi
des comme-ça
des j'en passe et des meilleurs
des j'en ai plus pour longtemps
des gens de peu
des gens de près
des gens de loin
des j'en suis
des j'en suis plus
des j'en viens
des j'en sors

des gentils
des méchants
des pauvres gens
des Jean-foutres
des Jean-Louis
des Jean-Pascal
des gens simples comme bonjour
des j'en sais rien
des j'en peux plus
des j'en ai marre
des j'en veux
des j'en veux pas
des j'en tombe
des gens par terre
des qui tenaient pas en l'air
des gens d'ici et d'ailleurs
des disparus
des inconnus
des gens comme vous
de simples spectateurs
de drôles de gens
des gens partout des gens
des gens d'avant
des gens qui parlaient d'autres qui écoutaient
partout des citoyens
d'autres qui décidaient
des gens au gouvernement
des prétendants
des gens qui votaient pour ces gens
c'est dingue
des gens de toutes tailles
des gens de toutes les couleurs
des indigents des nantis
des gens désespérés
d'autres plein d'espoirs
qui se choisissaient un roi sans couronne
un va nu aux pieds sales
comme on choisit une pizza
comme on choisit une chanson
comme on choisit son partenaire

comme on ne choisit plus rien
sauf qu'on veut y croire
s'en remettre à quelqu'un
s'en remettre à demain
à l'histoire
toujours la même histoire
dominants dominés
Grand A qui mange et caetera
et c'est ainsi que moi
moi et moi seul
je suis venu
la nuit revenue
sur la grande scène du monde
en costume de guerre
en pleine lumière
une vraie boucherie
je suis devenu
ce que j'étais
ce que je suis encore
le king
un survivant
ici et maintenant
dans les remous de vos silences
de vos regards et de vos hémorragies
moi
passé par vos corps
seul contre tous
tous
sans exception
je suis venu
au monde mal venu
tout de travers
bossu boiteux vilain
et c'était là déjà
c'était là
dans mon premier battement
à ma première pulsation
c'était en moi profond
de la première à ma dernière lumière

cette animosité

ma laideur

mes dents

trop de griffes

animal

mes diables de pensées

c'était là

dans mes sangs mes chairs

à la première bouffée

en moi cette colère

ces mauvaises manières

cette chaudière

pissotière

ce cratère

qui bientôt exploserait

à vos figures

vos apparences aimables

vos esthétiques frivoles

c'était en moi si vif

en moi contrefait

crapaud sanglier goule

bouche pourrie

ventre de loup

basilic

serpent

inachevé

à peine à moitié fait

tronqué de nobles proportions

contraire à toutes extases

en moi

scélérat rusé fourbe et traître

saillant

cet acharnement

contre vous

vos plastiques régulières

vos sourires mécaniques

vos belles paroles

devant un enfant si laid

c'était en moi
brûlant
ce tison de malveillance
dès mon premier souffle
à ma première vaillance
à la sueur de ma mère
dans l'effroi de son cri
à l'instant de m'apercevoir
en moi venu au monde
non pas nu
mais couvert de ma laideur
rugueux de ma haine
toutes épines
contre vous
vos visages d'ange
vos légèretés de cabri
vos jeux et vos danses
ainsi venu
avec mon corps intranquille
mes taches noires
premiers poings serrés
premières dents serrées
premiers cris serrés
serrés serrés serrés
ainsi venu acéré alors
et alors

Je dois vous dire

À cette seconde
je vous ai détestés
tout le temps et partout
sans exception
tous
je ne vous ai pas aimés
ni personne jamais
je vous ai cherché querelle
noise chicane bataille bataille
je vous ai attaqués
tous

Grand A mange B qui mange C et caetera
tous

Je vous ai frappés
à la première occasion
au premier geste
à la première intention
je vous ai brisés broyés
pour vous faire mal
pour vous anéantir
pour que le diable vous emporte
lui qui m'avait inventé
pour vous ravager de mes mains
de mes chiennes
de mon bon vouloir et de mes pleins pouvoirs
pour vous éliminer
vous effacer tous
oublier vos belles peintures
vos entrechats
vos existences bien nées
pisser sur votre souvenir
pour être le premier le seul
pour être le dernier
le roi
le king size
devenir moi mon sourire
pour être Richard le Trois

Il parle dans l'interphone : Pause !
Est-ce que tu peux mettre un peu de musique ?
Baisser la lumière ?

J'ôte mon armure, il fait si chaud

J'ai soif !
Est-ce que vous avez quelque chose à me dire ?

La radio se remet en marche : Tout est dit dès la première scène de la pièce de Shakespeare, à travers l'autoportrait de Richard III, qui n'est encore que Gloucester : voilà un agent du diable qui va agir diaboliquement. Il n'y a donc aucun suspense, aucune progression psychologique. Richard III s'annonce comme un pavé qui se prend immédiatement au corps et en pleine face...

La radio se tait

Un effet cut
Une balle qui sort de son fut
Un ordre

Il parle dans l'interphone : Noir !
Dans le noir, de la musique et la voix de Richard

Deviens ce que tu es...

Bon

« C'est que je ne ressemble à personne, moi.
Savez-vous que je peux sourire et tuer en même temps ? »

La lumière revient d'elle-même

Vous devez vous demander
qui sont ces chiennes assises autour de moi

N'est-ce pas ?

Difforme Fourbe Scélérate
Cruelle Disgrâce Boiteuse
et Maudite

Mes chiennes
ce sont mes reines
les poupées de mes nuits
tous les objets de mes humeurs
tous
ce sont mes conseillères
ma cour ôtée du miracle
l'inquiétante ressassée de ma colère

Ce sont mes chiennes
les actrices de mes rancœurs
ce sont mes peurs mes sœurs
mes crocs mes folles
mes nuits
mes vomissements
mes biles
mes baves mes torsions mes gémissements

Ce sont mes chiennes
mes filles
mes peaux mortes
mes bout-à-bouts
mes ramassis
mes ordures
éclaboussures
mes paillasons

Mes muscles
mes jaillissements
mes forces motrices
mes actions les plus condamnables
les plus retorses
mauvaises
les momies de mon salut et de mes peines
ce sont mes chiennes

Je vous les re-présente n'est-ce pas ?
Difforme Fourbe Scélérate
Cruelle Disgrâce Boiteuse
et Maudite

Mes chiennes de péchés
mes menstrues monstrueuses
mes guignols ignobles
mes chiffons de combat
mes contondantes
mes morsures d'ici
abolements de maintenant
toutes mes ombres de minuit
toutes

Ce sont mes chiennes
mes oracles ficelés
mes goules assemblées
et nous tenons conseil
dans le profond silence
dans la pression de nos mâchoires
dans la menace de nos présences
dans le pus de nos miroirs

Moi
moi et mes chiennes
nous sommes réunis
a fucking bloody good team
pour décider
de quoi bon nous semble
de quoi nous chante
de quoi nous voulons
de quoi et de qui
ici et maintenant si c'est notre bon plaisir

Il parle dans l'interphone : Putain tu vas couper cette musique !

J'ai soif
j'ai toujours soif quand je crie
et je crie quand j'ai soif
ça n'en finira donc jamais

Qu'est-ce qu'on se disait vous et moi ?
Voulez-vous connaître l'ordre du jour
le désordre des nuits ?

Est-ce que vous avez des questions ?

Nous sommes au théâtre n'est-ce pas ?

Au théâtre tout est apparence
le sang est faux
conditionné en bouteille d'un litre et demi
les épées sont en plastique
les morts se relèvent
sortent en marchant
et saluent en souriant
la couronne du roi tombe de sa tête qu'on applaudit
le rideau tombe aussi
ça disjoncte
le noir emporte tout
la salle se vide
et c'est fini

It's over

Le comédien se démaquille
quelques spectateurs sont de ses amis
l'attendent à la sortie
ensemble ils vont dîner
entrée plat dessert
couteau fourchette cuillère
du vin et de la bière
ils parlent pognon cul politique
avec des circonflexes plein la bouche
et des guerres et du bon temps
de la météo
du théââtre
se font des bises
vélo taxi métro
rentrent chez eux
ferment les volets

dodo
s'éteignent pour de bon
c'est fini
c'est vraiment fini...

Mais non
moi et mes chiennes on s'est dit que non

Pas cette fois
pas dans cette histoire
pas comme s'il ne s'était rien passé
comme si c'était de la comédie
bullshit et compagnie
non !

Pas cette fois
pas avec moi ni mes chiennes
pas comme ça
je n'irai pas dîner avec vous
je n'ai pas d'amis
je n'ai qu'appétit
je n'ai rien d'autre à dire
que ce que je vous dis là
ici et maintenant
ma couronne est véritable
son poids est estimable
son acier inoxydable
tout est valable tout recevable
mes chiennes sont là pour de bon
c'est bien le roi qui vous parle
c'est bien comme ça
je fais ce que je veux
et j'aime vraiment ce que je fais
j'aime beaucoup quand je tue
mon sourire est crédible
je ne suis pas un personnage
dans les limites de sa ponctuation
de ses grammaires et des conventions
on ne m'a pas corrigé
je suis authentiquement dangereux

devenu ce que j'étais
je suis réel
coupant comme une vérité
moi et mes chiennes certifiés
j'ai pris le pouvoir
la part mauvaise des humanités
je suis à craindre
une anomalie
échappée de la fable
un contresens
l'anti métaphore
le contraire de la distance
une aberration
un porc un diable d'homme en somme
je suis une très mauvaise nouvelle
une prophétie de boucher
je suis le roi
je suis ici et maintenant
je sens la mort
et toutes les issues sont condamnées...

La lumière change

Parfois la lumière change
sans que je ne l'ai demandé
vous avez remarqué ?

À ce mouvement qui m'échappe
Richard le Trois s'adapte immanquablement...

Il détruit une chienne

C'est ma riposte
plus fort que moi
j'aime quand c'est imprévisible
quand c'est injuste

dégueulasse
quand ça va vite et fort
mon sang ne fait qu'un tour
ma rage s'en mêle
mes chiennes explosent
se démembrant
se ratatinent dans les impacts
elles sont de plus en plus laides
cabossées
me ressemblent un peu mieux
tout se dégingue
c'est de la folie
c'est ce que vous vous dites
en regardant du coin de l'œil
où se trouve la sortie

Mais non

Il n'y a pas d'issue
ce serait trop facile
un divertissement bourgeois
mais non
nous sommes ensemble
le mot de la fin n'existe pas
certains sourient de moi
qui bientôt seront morts

Il arrange ses chiennes autour de lui

Peut-être des fleurs ne seraient pas de trop non ?
Un peu d'encens peut-être ?

Je plaisante
Vous ne dites rien ?
Le chien est mort, vive le chien !

« Nul doute que le couteau meurtrier
était sans pointe ni tranchant
avant d'être aiguisé sur son cœur de pierre. »

Tous tous
ils gémissent
ils finissent
pauvres impuissants contenus
dans une seule syllabe
mort

« So, now prosperity begins to mellow
And drop into the rotten mouth of death. »

Il parle dans l'interphone : Mets-nous quelque chose de doux s'il te plaît

je vais faire couler un café...

Il sort
Sa voix depuis la coulisse

C'est un peu décousu n'est-ce pas ?

Richard le Trois aujourd'hui
c'est pas facile
il y a eu toutes ces révolutions
des coups d'Etat des élections
les esprits s'illuminent
les hommes s'affranchissent
leurs langues se délient
leurs corps se décident
maintenant il y a des lois
ici des règlements
les mentalités ont changé
il y a le JT
des types qui bossent pour la démocratie

il y a des chanteurs des footballeurs
tous ils vous diront
qu'être roi en ce pays
c'est plus possible
avec les congés payés
avec l'économie de marché
avec l'ouverture des frontières
la fermeture des maisons closes
des guillotines
avec l'atome
avec internet
les cartes de crédit
tous ils vous diront
« Non, être roi en ce pays
mais vous n'y pensez pas ! »

Il revient en scène avec un café

Si

Je ne pense qu'à ça
je m'obsède
c'est pas facile
avec vous c'est vraiment pas facile
je sens une résistance
d'habitude je ne crains pas l'adversité
mais avec vous
on ne sait jamais
avec vous il faut s'attendre à tout
à beaucoup de résistance
c'est comme ça
vous avez envie de me résister
vous vous en sentez capables peut-être
vous vous dites
« On a payé, sangdieu !
On est des clients le client est roi donc c'est nous les rois
c'est nous qu'on... »

Mécréant !

Taisez-vous
restez à votre place
et considérez

Oui les tarifs sont affichés
vous avez payé votre place
vous êtes venus de vous-mêmes
et vous pensiez même que c'était un jeu
mais très vite
vous avez déchanté
vous avez souhaité ma mort
mais non
mes gens
je ne suis pas votre roi
je ne suis à personne moi
je ne suis pas au théâtre
ni dieu ni maître ni personne d'autre
je suis le roi
je suis un tueur né
un royal killer
et je suis laid
je suis mauvais
je suis malade
je suis là
c'est ma place
toute ma place
une place de roi
et mes chiennes sont là aussi
ici c'est mon royaume c'est mon cheval
maintenant c'est mon palais c'est mon bocal
à mon signal
je ne bougerai pas
ce n'est pas moi qui vais mourir
le roi fait ce qu'il veut
le roi veut ce qu'il dit
et dit ce qu'il fait
vous n'avez rien compris

vous êtes sur le point de succomber
et vous n'avez toujours rien compris

« Mon dieu ! »

C'est tout ce que vous trouvez à dire
« Mon dieu » et c'est tout ?

Regardez vous

Pourquoi disparaissiez-vous ?
Pourquoi êtes-vous sans lumière
des va-t'en nuit
des oubliés
des dindons de la farce ?

Pourquoi suis-je le seul à rester debout ?

Je ne sais pas moi
est-ce que je vous ai tués ?

Je ne m'en souviens pas
je vous ai oubliés déjà
je ne vous ai jamais rencontrés
je n'ai pas l'honneur de
pas envie de dîner avec vous
pas envie de me donner en spectacle
je n'aime pas le mensonge
je me tiens là moi
seul
dans mon roi dans mes bottes
seul et unique
Richard le Trois
une folie
c'est moi qui décide
c'est moi qui deus ex machina
c'est moi
comme je veux
quand je veux

j'emmerde l'auteur
je l'ai assassiné des millions de fois
j'ai pris le pouvoir
tous les pouvoirs ou presque
c'est dingue
ici et maintenant
et c'est sur vous que c'est tombé
tout ça devait arriver
c'est à cause de moi
regardez ce que je fais à cette chienne

Il détruit une chienne

La radio redémarre : Richard Trois nous regarde, oui. Tyran qui n'est pas une exception humaine, mais un comble, manipulateur qui prend le spectateur, chaque spectateur à travers les siècles, comme seul adversaire à sa hauteur, bossu qui séduit par son absolue liberté de langage et d'action. Il est la monstrueuse exception à notre civilisation qui tente de mettre au centre de ses modes opératoires l'harmonie et la concorde, la nécessité où se trouve l'homme d'être en paix avec l'humanité.

Exit la radio

Je me bats pour ma vie !
Je me bats pour la réalité
pour sortir de l'histoire du livre
pour renaître des cinq siècles qui nous séparent

Je me bats contre Shakespeare
je vais lui faire la peau une bonne fois pour toutes !

Je me bats contre vous
vos chairs spécifiques
vos esprits critiques
vos bonnes santés
votre évidence d'être humain
contre votre scepticisme
contre votre liberté vos courtoisies
la ténacité de vos habitudes

contre vos velours
contre vos tickets
vos abris de théâtre

Je suis intemporel moi
je pèse bien plus de quelques grammes
je suis ici et maintenant
un rival
face contre vous
incarné
je suis entier je suis plein
je suis contenant et contenu
peau et pouls
et je suis pointu
survivant
indécrottable
décidé
particulier
je suis seul en mon genre
je suis Richard le Trois

J'en vois qui hésitent
qui aimeraient partir

« Je crains que le monde ne soit pris de vertige
mais je suis né si haut
notre aire est bâtie à la cime d'un cèdre
elle se joue du vent et nargue le soleil. »

Noir soudain

Non non restez je vais me calmer
desserrer mon étreinte
mais
le premier qui dit que je change le soleil en ombre
je le tue

*Il parle dans l'interphone : C'est un peu mou ta musique
La lumière revient*

Vous voulez du café ?

La lumière bascule dans les couleurs froides

J'ai froid j'ai toujours froid après le meurtre.

Il sort, on entend sa voix depuis les coulisses

Savez-vous que je peux sourire
et tuer en même temps ?

Mon Dieu je me répète
foutu texte
c'est impossible d'apprendre ça par cœur
vous vous en rendez compte ?

L'auteur est un grand malade
ou alors il est très fatigué
complètement barré raturé
il n'est même plus de ce monde
lui-aussi né avec les dents de travers
déjà capable de tout mordre
je l'ai flingué
Richard le Trois fut son épitaphe
c'est à peine si je me souviens de lui

Je ne me tenais plus dans les mots de ce nain
tant de nuits dans une seule nuit !

Il revient au plateau habillé en femme

« Allons, allons : nous craignons le pire
tout ira bien... »

Je ne veux pas vous inquiéter
mon bilan psychologique est stable
je suis quelqu'un de fréquentable
j'ai quelques sentiments
parfois
je suis une personne agréable
je n'ai plus peur des miroirs
parfois
j'ai l'air d'un bon chien

Y en a-t-il un parmi vous qui aimerait me caresser ?

C'est une possibilité qui n'est pas à négliger
me caresser
un peu d'amour c'est chouette
j'ai eu quelques femmes dans ma vie
je ne sais ce qu'elles sont devenues
je les confonds maintenant
avec l'odeur des encens
avec l'absence
les silences
les cris de maman
avec des gouttes de sang

Il joue comme au théâtre, annonce les personnages

Lady Anne — What black magician conjures up this fiend,
To stop devoted charitable deeds ?

Richard — Sweet saint, for charity, be not so curst.

Lady Anne — Foul devil, for God's sake, hense, and trouble us not ;
Blush, blush, thou lump of foul deformity ;
For 'tis thy presence exhales this blood...

O God, which this blood madest, revenge his death !
O earth, which this blood drink'st, revenge his death !

Richard — O wonderful, when angels are so angry !

Yesssss !

Il ne joue plus

J'aime bien la femme
c'est un bon personnage
j'aime son tapage
sa consistance sa résistance
sa résonance
et les parages d'une femme
son pelage son cartilage son œsophage
son endurance
son coquillage
son maquillage
ses mouillages
j'aime bien

J'aime son inconstance
ses trucages
ses emballages
son verbe épilé
le carrelage de ses humeurs
son tatouage
et comme changent nos intérieurs
quand elle fait au paysage
le don de sa présence
j'aime bien

Sa fulgurance
sa persistance
le chiffre noir de ses nuances
le nombre de ses orages
et ce qui fait sa différence

ses abondances
ou bien quand elle demande : Dans votre regard, est-ce là un nuage ?

J'aime le sang des femmes
ses potages son laitage
où faire naufrage
où démâter où sombrer
en attendant le prochain mirage
j'aime

J'aime bien utiliser une femme
j'aime bien m'en servir
avec méthode patience
avec les mains avec insistance
le manuel ouvert à la bonne page
c'est un bel outil c'est une bonne machine
c'est à vous ce petit morceau ?

Je plaisante...

J'aime bien faire disparaître une femme
lui causer des dommages
lâcher le sanglier
carnage ô carnage !
La séduire et l'inquiéter
remue-ménage
la prendre la tordre la dévisser
l'éparpiller
sur un établi propre
où grouille sa chair démontée
ses rouages
quelques vis encore
quand s'échappe une drôle de lumière en silence

C'est dommage non ?

Mais j'aime ça
j'aime tuer une femme de temps en temps
faire absence d'une femme
changer l'éclairage

Vous avez remarqué ?

Autour des morts
spécialement quand le mort est une femme
et c'est valable pour les enfants aussi
la lumière change
une drôle de petite lumière qui monte
qui s'étale
échappée du mort
spécialement quand il s'agit d'une morte

Sa voix dans l'interphone : Tu nous montres la lumière d'une femme morte ?

Rien ne se passe

Tu es là ?

Il joue comme au théâtre

Richard — Arrêtez, vous qui portez le cadavre, et posez-le à terre.

Anne — What, do you tremble ? are you all afraid ?
Alas, i blame you not ; for you are mortal,
And mortal eyes cannot endure the devil.

Mais qu'est-ce que c'est encore que cette histoire de diable ?!

Anne — Avaunt, thou dreadful minister of hell !

Encore ?

Anne — Abject démon, pour l'amour de Dieu, va-t-en et ne nous trouble pas !
Rougis, rougis, toi, masse d'infecte difformité,
Ô Dieu ! qui fis ce sang, venge sa mort ;
Ô terre ! qui bois ce sang, venge sa mort ;
Ciel, de ta foudre frappe le meurtrier à mort,
Ou terre, ouvre-toi toute grande et dévore-le vivant,

Comme tu avales le sang de ce bon roi
Que son bras gouverné par l'enfer a massacré.

Qu'est-ce que je vous disais
une femme en appartement non mais vous n'y pensez pas ?!

Sa voix dans l'interphone : Mets-nous la radio s'il te plaît !

La radio : Les femmes utilisent un langage traditionnel, connu, traversant des champs métaphoriques saturés par l'usage : ce qui fait que Richard peut terminer leurs phrases. Lui au contraire est d'une inventivité, d'une souplesse d'esprit qui en font quasiment un poète. L'opposition principale de la pièce serait alors celle-ci : la rigidité morale et formelle de tous contre la labilité absolue de Richard.

Fin de la radio

Le silence s'épaissit encore
toi et moi vraiment c'est pas gagné
comment te dire ma vie
y a t-il des mots seulement
et quelles sont tes oreilles pour entendre mes histoires

C'est tellement plus commode de me traiter de folle
une salope déjantée
une anomalie en tout et pour tout
ça t'évite de regarder bien au fond de toi
d'y trouver ce qui étouffe entre tes bonnes manières et ton code pénal
la bête que nous enfouissons tous
qui s'étrangle chaque jour un peu plus
dans les nœuds du bien et du mal
C'est peut-être une autruche c'est quelquefois un dragon

Il joue

Richard : « Je ne ressemble à personne, moi !
Et que le mot amour que l'on dit divin
S'en aille avec tous ceux qui sont fait l'un pour l'autre...
Moi, moi je suis différent !

Savez-vous que je peux sourire et tuer en... » et merde !

Il se déshabille en écoutant la radio : Richard, Duc de Gloucester, introduit la complexité du monde moderne. Il est Machiavel, animal politique qui enterre l'image du bon roi médiéval et invente la raison d'Etat. A ceci près que Machiavel ruse et trompe pour le bien du peuple, alors que Richard ne vise que sa propre ascension.

Avec Richard III, Shakespeare sème le doute au sujet de dogmes établis : le roi n'est peut-être pas le représentant de Dieu sur terre ; ce n'est peut-être pas la Providence qui dirige la vie des hommes ; l'homme n'est peut-être pas naturellement bon ; la vie sur terre est peut-être un bloody damned fucking chaos...

Il est à moitié nu, corps innommable, il soigne ses maux et ses chiennes.

Sa voix dans l'interphone : Tu veux bien baisser la lumière
je n'ai pas envie qu'on me voit comme ça

Si l'enfer m'a estropié l'esprit
Que le ciel me rende difforme en proportion

Ça il ne m'a pas raté
tant de nuits en une seule nuit !

Il se regarde dans son miroir

Mais qu'est-ce qui me pousse putain
me déborde

me dépasse
comme des ailes noires dans le dos
agrafées sur ma bosse
qu'est-ce ?

Qui me jette
sur des pentes pleines d'en-bas
de bas-fonds
ou des ombres
me confondent
aux extrémités
m'enlisent m'escamotent
me sucent
m'avalent
putain qui ?!

Je vous pose une question

Il y a comme un court-circuit, la lumière chavire

Qui me disjoncte
m'éclate
me pique et me tisonne qui ?
Me trafique
me bricole
me suture
m'ecchymose
m'hématome
me coupe et me découde
me rate me casse m'enfouit
qui ose
qui
putain
qui s'autorise
quoi ?

Vous ne dites rien ?

Vous vous dites
« Il a fait ça tout seul
en son âme et noire conscience
c'est un monstre hideux
une putain de sale chienne qui sent mauvais
qu'il crève ! »

Soit

*Il extermine une chienne
Il y de la musique très forte*

Quoi ma conscience ?
Mais elle a mille langues
et chaque langue raconte une histoire
et chaque histoire me condamne comme scélérat !

« Le parjure
le parjure au plus haut degré
le meurtre
le meurtre le plus cruel
au plus atroce degré
tous les crimes poussés au suprême degré
se pressent hors de moi
criant tous : Coupable ! Coupable ! »

*Sa voix dans l'interphone : Un / Long / Silence !!!
La musique s'interrompt*

Et vous voulez jouter !?

Pauvres de vous
anonymes
c'est là votre sang sur mes mains ?

Le silence est long parfois
il est pratique
j'aime les gens silencieux
quand je parle
les gens poussiéreux
les morts
les condoléances
j'aime le bruit des ambulances
la drôle de petite lumière
comme si on était au théâtre... Cut !

La musique reprend, plus fort encore, il bondit, danse, danse à l'envers, c'est complètement dingue, ça explose... au bout du silence...

Comment j'étais ?

J'ai froid
j'ai toujours froid après le meurtre

Je vous demande un instant

Il sort, sa voix en coulisses

Je n'ai pas de frère
je ne ressemble à personne
je ne vous raconte pas d'histoire moi
je ne suis pas un menteur
j'ai des défauts comme tout le monde
je tue parfois
que voulez-vous
c'est moi Richard le Trois
Ô roi criminel
maître des cruautés et des trahisons
la démesure de ton ambition
te fait commettre les pires violences !

*Il revient au plateau, habillé comme au ski
La lumière s'éteint en quelques secondes*

Je citais

Est-ce que vous avez entendu la différence ?
Non n'est-ce pas ?

Est-ce que vous vous sentez plus proche de moi
dans le noir ?
Est-ce que le noir est notre raison commune ?

Est-ce que vous pensez que le metteur en scène
aurait du prévoir un changement de décor
est-ce que vous pensez qu'il y a un régisseur
quelque part derrière moi
est-ce qu'il aurait pu tomber le rideau
débarrasser le plateau des corps morts
nettoyer le sang
me donner une bouteille d'eau
prendre mes armes
m'aider à passer mon costume
ne pas oublier de reprendre la bouteille d'eau
sortir prévenir
Top pour le 37 !

La lumière est là soudain, Richard le Trois est vêtu en roi, il tient son texte à la main

Est-ce que cela aurait changé quelque chose
est-ce que cela vous rassure d'être au théâtre ?
À ce moment-là du texte
il y a une didascalie

je cite : On sonne à la porte

C'est un effet
pas la peine de faire l'étonné
je n'ouvre jamais la porte
j'emmerde le metteur en scène
j'emmerde l'auteur
fuck les producteurs
c'est moi qui suis là
seul
avec mes chiennes
je ne joue jamais
je dis ce que je dis
je fais ce que je fais
je suis le roi
je me confonds avec la lumière
avec le sang sur mes mains

On sonne à la porte
ce n'est pas la femme de ménage
ce n'est pas un personnage
pas une réplique
c'est la mort
elle n'a pas la clé
elle est un peu perdue
elle me cherche
elle apporte de nouveaux miroirs
je suis son meilleur client
c'est moi Richard le Trois
elle ne me dérange pas
non
elle sonne
c'est un effet
il n'y a pas de porte
il n'y a que la mort
elle entre
elle n'a pas de texte
elle passe par ma bouche
elle a tué tous mes silences
elle entre et elle sort
la mort dans les mots
c'est dingue

Vous entendez ce que je dis ?

Avec mes mots dans vos oreilles
vos oreilles mortes
et puis ce sera au tour des yeux
vos yeux morts
au tour de vos cerveaux
de vos moindres gestes
votre présence morte
tous
sans exception
inutile de gesticuler
les portes n'existent pas
vous partirez dans le décor
on vous démontera
comme si vous n'aviez jamais existé
tous
et moi aussi je vais sortir
avec vous et le décor
je vais partir
la lune on la décrochera
on va tout nettoyer
tout charger
dans une camionnette de location
je conduirai seul
j'irai où bon me semble
remettre du sang sur mes mains
remettre des gens dans le décor
c'est comme ça
to be orrrrr not to be
but let it be

Et demain
demain il fera nuit
comme ici et maintenant
demain je serai là
bien vivant
je tuerais encore
j'aurai du plaisir
vous serez morts

tous
sans exception
je n'ai rien contre vous
sauf parfois
mais là
non vraiment

je ne sais pas ce qui m'a pris

votre résistance sans doute
un truc de dingue
il a suffi de rien
un miroir glissé sous ma porte
un cri peut-être ou même son ombre
un bout de peau
des os qui lâchent des nerfs des tendons
tout le bazar de la vie
je vous ai tués tous
sans exception
sauf moi
moi vivant je ne serai jamais mort
je suis le roi
je suis Richard le Trois
j'ai tout mon temps
j'ai votre argent
je suis un survivant
je suis un seul
un contre un pour tous
je ne vous raconte pas d'histoire
je ne parle pas faux
ça pourrait passer à la télévision
vous êtes dans ma vie
tous
je ne suis pas un menteur
et vous êtes bel et bien morts

Très long silence

Ça va ?

Il arrange un peu les chiennes exterminées

Unmanner'd dog ! stand you, when i command !

Il aboie, il aboie, il aboie ! Il prend ses chiennes en morceaux dans ses bras

A team ?

Are we a team ?

Yes or not ?!

A bloody fucking good team ?

Il regarde les gens lentement

Je suis désolé

Je n'ai pas le pouvoir de vous aider
je n'ai pas le pouvoir de vous aimer
je n'ai pas tous les pouvoirs
ne vous y trompez pas
j'ai bien des pouvoirs mais

Je n'ai pas le pouvoir de vous considérer
je n'ai pas le pouvoir de vous admirer
non
j'ai le pouvoir de vous maudire
mais je n'ai pas tous les pouvoirs

Je n'ai pas le pouvoir de vous expliquer
je n'ai pas le pouvoir de vous sauver
j'ai tout le temps envie de vous anéantir
je n'ai pas l'équivalent de votre beauté
ma laideur me tient lieu de présence

je n'ai pas le pouvoir du bonheur
mais le diable m'a fait une fleur
il m'a fait roi et

J'ai le pouvoir de vous meurtrir
j'ai le pouvoir de vous flétrir
j'ai le pouvoir de vous arracher
de vous peler de vous scalper
viscère et peau et les nerfs
les os un par un
j'ai le pouvoir de vous enterrer
tous
sans exception
nul sacrement
sans tambour ni trompette
c'est comme ça
to be orrrrr not to be
but let it be

Je suis un monstre
mon pouvoir est immense
exponentiel et pourtant

Je n'ai pas tous les pouvoirs

Je n'ai pas le pouvoir de vous ignorer
je n'ai pas le pouvoir de vous pardonner
je n'ai pas le pouvoir de vous épargner
de vous oublier de vous espérer
non
je n'ai pas tout ça
non
pas tous ces pouvoirs
pas le pouvoir de vous souvenir
pas le pouvoir de vous honorer
non
je ne peux pas
je ne vous aime pas
j'aime le pouvoir

et le pouvoir
il est comme moi
il ne vous aime pas non plus

Il n'a pas le vouloir de vous caresser
il n'aime pas vos boudoirs
il n'aime pas vos histoires
toutes vos toutes petites histoires
le pouvoir aime les grandes épopées
les prophéties les légendes les récits
les commandements
les circulaires
les ordonnances
les règlements
les rappels à l'ordre
les aboiements
ma parole contre la vôtre
le pouvoir aime ça

le silence

les ambulances

les condoléances

Le pouvoir aime le pouvoir
il m'aime aussi
même si je n'ai pas tous les pouvoirs

Il m'aime
il me soutient
il me donne faim
me prend la main
me parle si doucement
il met sa langue dans mon oreille
c'est de la folie
ça me rend dingue
le pouvoir me rend fou
il me lèche
il me fait l'amour

je n'en peux plus
ne me retiens plus
j'explose
et je vole
regardez je vole
j'ai le pouvoir de voler
j'ai le pouvoir d'être léger
d'être ébloui
éblouissant
et dangereux
oui
je suis dangereux
je parle de votre sécurité
j'ai le pouvoir de vous faire mal
j'ai le pouvoir d'un animal
je sais quand il faut bondir
je sens quand c'est l'heure de mourir
le temps de vous attaquer
j'ai ce pouvoir
j'ai tous ces pouvoirs
pas tous les pouvoirs mais j'ai ces pouvoirs-là
mes pleins pouvoirs

c'est dangereux

Je n'ai pas le pouvoir de me calmer
je n'ai pas le pouvoir de m'arrêter
de ne plus exister
de ne pas re-bondir
je n'ai pas le pouvoir de me taire
un cri sera mon épitaphe
ne t'y trompes pas
je n'ai pas le pouvoir de te dire mon heure
il est probable qu'à ma dernière
la tienne soit passée depuis longtemps
il est probable que tu sois déjà mort
que je sois le survivant
le seul
moi
Richard le Trois

moi
j'ai le pouvoir de la raison d'Etat
de la déraison totale
j'ai tous les pouvoirs ou presque
je suis de plus en plus dangereux
je n'ai pas le pouvoir de ne pas avoir le pouvoir
c'est dingue
il faudrait faire un noir
un noir un noir un noir
mon royaume pour un noir !

La lumière s'en va, on entend un cheval au galop, sa voix basse dans le noir

Je n'ai pas tous les pouvoirs
mais j'ai le pouvoir de vous assassiner
et tout de suite après prendre un petit café
je peux vous...
et puis vous...
et alors vous...

et plus rien
nada
le néant
vous n'y êtes pas
vous n'y êtes plus

Nobody !

Je suis le seul
moi
je suis le roi
et
j'ai tous les pouvoirs ou
presque

Jusqu'à la fin, seule la salle monte en lumière, doucement, et on entendra la bande son d'une salle qui se vide

Je t'aimerais peut-être
si j'étais différent
si tu étais à ma place
si je n'y étais plus
n'en étais plus
si j'étais décédé là
ici et maintenant
raide dead et fini
allez hop zou !

« Vive le roi
il est mort ! »

Vous pouvez respirer
maintenant
ici et partout
il y a de l'air disponible
c'est devenu possible
je vous laisse ma place
je suis si fatigué
crevé
mort
j'espère que ça vous a plu

C'est dingue non ?

« Si ça pouvait être vrai »
vous vous dites

« Si c'était sa fin
et la fin de cette lamentable histoire »
vous vous dites en recommençant à respirer

Mais oui
faites
je vous en prie
tout est possible
avec des si
on fait ce que je veux
mais oui
respirez
je vous comprends
la fin est si proche maintenant

S'il vous plaît
ne partez pas

Je ne vous ai rien demandé
moi
c'est vous qui êtes venus

Je sais
vous êtes morts vous aussi
crevés
demain le boulot
c'est pas tout ça mais

« Quelle histoire
Shakespeare doit se retourner dans sa tombe »
c'est ça que vous avez envie de me dire
en vous dirigeant vers la sortie

Mais non
impossible
les issues n'existent pas
pas avec moi
je dis la vérité
je vous aime trop
c'est comme ça
tous
sans exception
sans vous je ne suis rien
sans vous mon cheval n'existe pas

je n'ai plus aucun pouvoir
sans vous
je vous déteste

sans vous
le roi se meurt
se désespère et se meurt
salauds
sans vous

Sa voix dans l'interphone : Fais un noir s'il te plaît fais le noir !
Noir

Merci
T'es un bon gars

Je suis désolé
vous êtes tous des gens biens
alors j'ai pensé que vous m'aimeriez
comme un bon petit diable
ce petit troll au fond des ventres
ce nouveau-né de vos entrailles
vos méninges
vos profondeurs
toutes vos noirceurs
toutes
sans exception
c'était moi
Richard le Trois

Je n'ai rien joué
je vous ai tendu le miroir
c'était moi contre toi
c'était toi ou moi
mais moi
à te dire vrai
ici et maintenant

j'aurais préféré te parler d'amour
ne pas m'énervé
j'aurais aimé jouer sans les chiennes
avec tous les autres personnages
un beau décor et du maquillage
presque pas de noirs
un début un milieu et une fin
tu vois
simple
pas tordu
pas méchant
pas une fin dès le début
pas dès le début ta fin
mais la pièce dans le texte

« A horse ! a horse ! my kingdom for a horse ! »

Tu vois
J'aurais aimé jouer ça
les mots
rien que les mots
dans la langue de l'auteur
rouler les rrrrr
rien que pour toi
te dire merci
c'est gentil d'être passé
on se retrouve à la sortie

J'aurais aimé...

Jouer
jusqu'à plus soif
plus faim
plus froid
plus noir
plus de mots
plus âme qui vive
plus âme qui meurt
plus d'heure
plus matin

plus nuit
plus d'ambulance
plus de condoléances
plus vrai
plus ici
plus maintenant
plus toi
plus moi
plus cheval
plus haine
plus roi
plus rien...

Saluts. Si possible...